Mise en ligne : 19 janvier 2014.
Dernière modification : 30 octobre 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT (IDEO), Hanoï

S.A., 1907.
Suite de MM. Ernest et François-Henri Schneider.
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Schneider_freres-Hanoi.pdf
et de Léon Gallois.
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Imprimerie_Gallois-Haiphong.pdf

---

Liste des 124 électeurs consulaires français
ANNÉE 1908
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 724-725)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CCI_Haiphong_electeurs-1940.pdf

65 Imprimerie d'Extrême-Orient, Haïphong, L. Labeye, représentant

---

IMPRIMERIE
TYPO
LITHOGRAPHIE
IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT

Commerce — Industrie ——————— TRAVAUX DE VILLE ——————— NOIR SPÉCIALITÉS D'ARTICLES RÉCLAMES PAPIERS ET CARTONS ——— CARTONNAGES ——————— CARTONS de bureau ——————— CLASSEURS, CHEMISES CARTONS PLIANTS POUR MAGASINS DE NOUVEAUTÉS ——————— Cartes à jouer chinoises ——————— REGISTRES ENVELOPPES de tous formats ——————— ATELIERS DE BROCHAGE ET DE RELIURE ——————— SOLIDITÉ ET FINI irréprochables	* HANOÏ 28, rue Paul-Bert, 28 HAÏPHONG Boulevard Paul-Bert	IMPRIMEUR — ÉDITEUR Administrations civiles et militaires ——————— TRAVAUX DE LUXE ——————— COULEURS CARTES DE VISITE EN TOUS GENRES ——————— PHOTOGRAPHIE AUTOGRAPHIE TYPOGRAPHIE LITHOGRAPHIE Chronotypographe PHOTOGRAVURE ——————— GRAVURE ——————— Armoires. Monogrammes, Marques de fabrique, Chèques, Actions, etc. ——— CARTES ET PLANS ——— CLICHERIE ——————— GALVANOSPLASTIE ——————— Agrandissements photographiques

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 204 et 452)

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS F.-H. SCHNEIDER ET L. GALLOIS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE **600.000 FRANCS**)

TYPOGRAPHIE — LITHOGRAPHIE — GRAVURE

Hanoi, Rue Paul-Bert, 28. — Haiphong, Boulevard Paul-Bert.

TÊTES DE LETTRES, FACTURES, CARTES DE VISITE

AFFICHES EN TOUS GENRES

Éditions en Caractères Chinois et en Quốc-Ngu

FONDERIE DE CARACTÈRES

Pour les abonnements et annonces du **Journal officiel** et de **La Revue Indochinoise**, s'adresser à l'Imprimerie d'Extrême-Orient, 28, rue Paul-Bert, Hanoi.

PAPIERS ET CARTONS EN GROS

Dépôt d'une des plus importantes usines à papier de la Métropole

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p.162)

———————

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
Société anonyme
Anciens établissements F.-H. Schneider et L. Gallois
28, rue Paul-Bert, Hanoï
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1911 p. 363)

MM. L. GALLOIS, administrateur délégué ;
[Clément] DE CHABERT, directeur ;
BOUILLON [1], chef des ateliers ;
DISPA, comptable

Haïphong, boulevard Paul-Bert.
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1911 p. 424)

MM. J. REZ, directeur ;
S. MANFRÉDI, chef d'atelier.

———————

DÉPART
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1912)

Demain mardi, à 6 heures, quitteront notre ville pour rentrer en France par la voie de Hongkong Saïgon, M. et Mme Léon Gallois.

Nos sympathiques compatriotes quitteraient le Tonkin sans esprit de retour. Nous le regretterions, si nous n'avions pas le secret espoir que, comme bien d'autres, ils subiront peut être le charme qui rattache à l'Indochine la plupart de nos compatriotes et les ramènent encore sur les bords du fleuve Rouge.

Quoi qu'il en soit, la départ de M. Léon Gallois, administrateur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient, créera an vide réel parmi nos colons, parmi les hommes de labeur et d'initiative qui vouent leurs efforts utiles au développement économique de l'Indochine.

Nos vœux suivront M. et madame Léon Gallois dans le Mère Patrie.

———————

Une vieille affaire
par H.M.
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mars 1912)

Le samedi 25 mars 1911, le tribunal civil déclarait résilié le contrat survenu entre MM. Achard et Calisti et M. Barrou, condamnait ce dernier à payer aux précédents 349 p. 90 cents pour rupture de contrat ; 1.408 p. pour abonnements servis par l'*Union Républicaine* au titre du *Courrier d'Indochine*, et 57 p. 90 de dommages-intérêts. M. Barrou était, de plus, condamné aux dépens.

———————

[1] Jules Bouillon (1877-1925) : plus tard directeur de la succursale de l'I.D.E.O. à Haïphong, puis fondé de pouvoir de la Blanchisserie aseptique d'Extrême-Orient. Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Blanchisserie-Extreme-Orient.pdf

Ce jugement fut suivi de nombreuses péripéties judiciaires qui nous avons relatées en leur temps, jusqu'au jour où MM. Achard et Calisti, en exécution du dit jugement, firent saisir le matériel d'imprimerie — autre sujet de procès — et le confièrent à MM. les commissaires priseurs pour en poursuivre la vente.

À ce moment, intervint M. Gallois, directeur de I'Imprime d'Extrême-Orient, qui, se basant sur un contrat, déclara revendiquer la priorité d'achat du dit matériel, et s'opposa à la vente —nouveau sujet de procès.

Le tribunal n'a pas admis les moyen présentés par l'Imprimerie d'Extrême-Orient, et déclarant qu'il serait passé outre aux opérations de vente du matériel d'imprimerie saisi sur la demande reconventionnelle de MM. Achard et Calisti, condamne l'Imprimerie d'Extrême-Orient à 100 piastres de dommages-intérêts (les demandes réclamaient 200 piastre) et aux dépens.

———————

TONKIN
II — INDUSTRIE
Situation générale de l'Indochine pendant l'année 1912

[22] Les imprimeries Taupin et Cie et Société d'imprimerie d'Extrême-Orient, cette dernière tout particulièrement, sont parfaitement outillées pour donner satisfaction à la clientèle administrative ou privée. Ces établissements représentant un capital de plus de 1 million de francs et occupent 400 ouvriers. Le mouvement d'affaires de ces imprimeries ne fait qu'augmenter chaque jour et on peut dire que les imprimeries chinoises ou indigènes et celles des journaux locaux, qui vivent à côté, ne leur procurent aucune gêne.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mars 1914)

Les partants. — Nous quittent prochainement, rentrant en congé en France, M. Clément de Chabert, administrateur délégué de la « Société Imprimerie d'Extrême-Orient », et sa famille…

———————

Hanoï
Mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mai 1914)

Le Tourisme au Tonkin. — Nous recommandons à nos lecteurs un petit opuscule que vient d'éditer l'Imprimerie d'Extrême-Orient, qui sous la signature d'un ancien Tonkinois, M. F. Debrabant, est appelé à rendre les plus grands services à tous ceux qui se déplacent au Tonkin, en Annam et en Cochinchine.

On y trouvera tous les renseignements utiles sur les moyens de transport et les hôtels de la colonie, avec les heures de départ et les prix afférents à chaque service public ou privé

Le prix en est modique 0 $ 50.

———————————

Henri Louis Joseph DESEILLE

Né le 20 mars 1882 à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
Fils de Marie Augustin Joseph Deseille, médecin, et de Marie Félicie Julie Waché.
Fiancé en janvier 1923 à Christiane Guerrier, fille de George Guerrier, inspecteur à la direction des Services économiques de l'Indochine.
Père de Marie-Claire (Hanoï, 3 juin 1923-Athis-Mons, 24 août 2019)
et de Claude Hélène Monique (Hanoï, 12 octobre 1928).
Marié à Hanoï, le 4 mai 1929, avec Jeanne Lepinte. Dont :
Marcelle Antoinette Denise (10 mars 1930),
Patrice Henri Gabriel (Hanoï, 31 mars 1939),
et Françoise Jeanne Elizabette (Hanoï, 27 juin 1940).

École des langues orientales, Paris.
Inspecteur des chemins de fer de l'Indochine (25 nov. 1905).
Directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient à Haïphong.
Fondé de pouvoir (1919), administrateur délégué (1922-1933), puis administrateur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient à Hanoï.
Administrateur de la Société des Terres-rouges du Thanh-Hoa (septembre 1924),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Terres-Rouges_Thanh-Hoa.pdf
de la Gomme Laque J.-B. (1927),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Gomme_laque_J.-B.pdf
de la Société foncière du Tonkin et de l'Annam (juin 1929)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Fonciere_Tonkin+Annam.pdf
et de la Compagnie française hôtelière (Hôtel Métropole), Hanoï (oct. 1932).
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Francaise_Immobiliere_Hanoi.pdf

---

Expert près du tribunal de Hanoï.
Battu par Joseph (des Dragages) lors d'une élection au Conseil français des intérêts économiques et financiers du Tonkin (nov. 1938).
Secrétaire-trésorier de la Croix-Rouge de Hanoï.
Administrateur de l'Orphelinat René-Robin (enfants métis franco-indochinois).
Œuvre : « le Chemin de fer de Nacham » (*Revue indochinoise*, 30 mai 1908)
Décédé le 19 juillet 1968 à Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire).

• Registre matricule au nom de « Deseilles » et acte de naissance avec mentions marginales transmis par Gérard O'Connell.

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 51)

Société anonyme au capital de 600.000 francs.
Imprimerie-librairie-papeterie
28, rue Paul-Bert, Hanoï
Succursale à Haïphong

MM. H. DESEILLE, directeur ;
S. MANFRÉDI, chef des ateliers ;
REZ, comptable ;
CHASSERIAUD,
RENOUX,
GRATEAU.

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 78)

Agence de Haïphong. — 38, boulevard Paul-Bert.
M. J. BOUILLON, directeur.

ARMÉE

Morts au champ d'honneur
(*La Dépêche coloniale*, 9 avril 1915)

Le capitaine Clément de Chabert-Ostland [2], du 23e colonial, tombé glorieusement le 5 février. Officier démissionnaire, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient à Hanoï, en congé en France lors de la mobilisation, il avait été envoyé sur le front dès le début des hostilités, et promu capitaine sur le champ de bataille, en octobre dernier.

Les centres industriels du Tonkin et du Nord-Annam
HANOI
L'Imprimerie d'Extrême-Orient
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 septembre 1918)

[…] L'Imprimerie d'Extrême-Orient peut être rangée parmi les grandes industries, tant par l'importance et la perfectionne son outillage que pour le caractère artistique de ses travaux et la grande quantité d'imprimés de tous genres qui sortent de ses presses.

De ce qu'elle peut faire, certaines planches et cartes en couleurs du « Bulletin Économique » et, surtout, le fameux « Bulletin de la Société des Amis du vieux Huê » donnent une idée : c'est du travail lithographique qui n'est guère surpassé que par les meilleures imprimeries de France. L'imprimerie possède deux moteurs à gaz pauvre de 35 chevaux. Elle fabrique elle-même ses caractères.

La difficulté de trouver en pleine guerre du personnel européen compétent et du papier, ainsi que certains produits, a arrêté le développement de l'Imprimerie qui s'occupe surtout de travailler pour l'Administration. […]

Liste des 117 électeurs consulaires français
se trouvant dans les conditions prévues aux articles 26, 27 et 28 de l'arrêté.
du 14 novembre 1901.
ANNÉE 1919
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1919, p. 694-700)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CCI_Hanoi_electeurs-1940.pdf

36 Deseille Fondé de pouvoirs de l'Imprimerie d'Extrême-Orient

---

[2] Clément Casimir de Chabert-Ostland : né le 21 septembre 1881 à Chaillé-sous-les-Ormeaux (Vendée). Mpf le 11 février 1915 à l'hôpital militaire de Châlons-sur-Marne des suites de blessures de guerre.

HANOÏ
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. I-54)
IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
Société anonyme au capital de 600.000 francs.
Imprimerie-librairie-papeterie
28, rue Paul-Bert, Hanoï
Succursale à Haïphong

MM. H[enri] DESEILLE et P. PONSOLLE, administrateurs délégués ;
S. MANFRÉDI, chef des ateliers ;
RENOUX, magasins.

———————————

HAÏPHONG
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. I-75)
IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
Société anonyme au capital de 600.000 francs.
Siège social à Hanoï
Librairie-papeterie. — Imprimerie commerciale et administrative

Agence de Haïphong. — 60 et 62, bd Paul-Bert
MM. PAQUIN, directeur ;
J[ules] Moreau, employé.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juillet 1922)

FIANÇAILLES. — Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de M. Edmond Marchand, directeur de la Société cotonnière du Tonkin [à Nam-Dinh], chevalier de la Légion d'honneur, avec Mlle Suzanne Fauquet, la gracieuse fille de nos sympathiques concitoyens.

Nous adressons aux jeunes fiancés nos meilleurs souhaits de bonheur.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 novembre 1922)

Adjudication. — Mercredi matin a eu lieu, à 9 heures, au 3e Bureau de la Résidence supérieure à Hanoï, l'adjudication pour la fourniture des articles de bureau, objets de papeterie et articles divers nécessaires aux divers Services du Protectorat entretenus sur les fonds du Budget local sans participation des villages, la circonscription territoriale des Travaux publics du Tonkin exceptée, du 1er janvier au 31 décembre 1923.

Seule, l'Imprimerie d'Extrême-Orient s'est présentée à cette adjudication.

———————————

Hanoï

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1922)

Adjudication. — Jeudi matin a eu lieu aux Postes et Télégraphes simultanément à Hanoï et à Saïgon, une adjudication pour la fourniture de registres et imprimés nécessaires aux services des Postes et Télégraphes pendant l'année 1923.

L'importance approximative du marché était de 200.000 fr. 00.

Résultats : Saïgon : Imprimerie librairie commerciale (ancienne maison Ardin), 165.862 fr. 90

Hanoï : M. Lê-van-Phuc, 250.786 fr. 00

Imprimerie d'Extrême-Orient, 145.244 fr. 90

Ce dernier a été déclaré adjudicataire provisoire.

———————

Jury d'expropriation
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er janvier 1923)

Jury d'expropriation. — Voici la liste des vingt notables parmi lesquels devront être choisis les membres des jures spéciaux appelés le cas échéant, à régler les indemnités par suite d'expropriation pour causes d utilité publique.

……

Dubosc, Imprimerie d'Extrême-Orient, Hanoï

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 août 1924)

Nos malades. — M. Joseph Fauquet, le sympathique directeur de l'I.D.E.O.. à Haïphong, membre du comité haïphonnais de l'A.T.A.C., a dû monter à Hanoï pour se faire hospitaliser à la clinique Saint-Paul.

Nous lui adressons nos meilleurs souhaits de prompt et entier rétablissement.

———————————

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 septembre 1924)

Nos malades. — C'est avec le plus vif plaisir que nous avons vu ce matin M. Fauquet. le sympathique directeur de l'I.D E.O. à Haïphong, sortant de la clinique Saint-Paul, où il avait subi, voici quelques semaines, une très longue opération. M. Fauquet est rétabli et quelques temps de repos au bord de la mer vont lui rendre sa belle santé d'avant sa maladie.

———————————

RACHAT PAR LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE FRANÇAISE ET COLONIALE

www.entreprises-coloniales.fr/empire/SFFC_1920-1930.pdf

Illustration économique et financière, sp. Indochine, 1925 :
Comité du commerce de l'Indochine :
Membre : de Lansalut [3], administrateur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient.

———————————

CHRONIQUE DE HANOÏ

[Obsèques de Suzanne Marchand, jeune mère de 20 ans,
fille de M. et Mme Paul Fauquet]
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 juillet 1925)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Cotonniere_du_Tonkin.pdf

———————————

Monsieur Varenne aux courses

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 27 décembre 1925)

[…] Nous offrons, nous, pour le monopole de la presse en français, rien que pour le Tonkin, 75.000 $ par an, et 75.000 pour la reprise du projet de 1914 du monopole de la presse indigène, soit 150.000 $ par an.

D'autres feront peut-être d'autres offres, mais nous, connaissant, bien la question et nous rappelant en particulier le projet, très habilement étudié en 1914 par feu M. Schneider pour le monopole de la presse et de la publicité en *quôc-ngu*, voilà ce que nous offrons déjà. Pour le budget du protectorat, ce ne serait déjà pas à dédaigner.

———————————

Un annuaire économique de l'Indochine

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 31 janvier 1926)

[…] On sait quelle fut la fin lamentable et grotesque de l'*Annuaire commercial* que l'Imprimerie d'Extrême-Orient joignait jusqu'à cette année à l'*Annuaire de l'Indochine*. […]

———————————

La Société financière française et coloniale

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 26 février 1926)

www.entreprises-coloniales.fr/empire/SFFC_1920-1930.pdf

Participations

L'Imprimerie d'Extrême-Orient, qui développe régulièrement ses affaires au comptant, projette de porter son capital de 1.200.000 à 2.400.000 fr. par incorporation des réserves.

———————————

[3] Charles Le Gac de Lansalut (1873-1927) : avocat-défenseur à Haïphong (1899-1923), administrateur de sociétés, publiciste :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charles_de_Lansalut.pdf

———————

LA VILLE
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 juin-31 juillet 1926)

Vient de paraître. — en vente à l'Imprimerie d'Extrême-Orient et dans les bureaux du journal .

LA CONTRIBUTION VOLONTAIRE
L'Indochine au secours des finances françaises
(janvier 1924 — avril 1926)
par Marc Dandolo.

Prix : 0 p. .30.

———————

TONKIN
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 août 1926)

Reviennent en France : M.[Joseph] Fauquet, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient…

———————

Extrême-Asie-Revue indochinoise
(*L'Éveil économique de l'Indochine,* 17 octobre 1926)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Extreme-Asie.pdf

……
Au point de vue présentation et impression, la nouvelle revue est un chef d'œuvre et nous ne saurions trop faire de compliments à M. Dourquin, notre Estienne indochinois, et à ses collaborateurs. Connaissant, d'ailleurs, l'amour que ce sympathique petit groupe de techniciens professe pour son métier, et l'habileté de chacun dans sa spécialité, nous n'avons d'ailleurs pas été étonné
……
———————————

Hanoï s'embellit
On démolit, rue Paul-Bert
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 31 octobre 1926)

L'Imprimerie française d'Extrême-Orient liquide, pour la plus grande joie des instituteurs, étudiants, écoliers, interprètes et secrétaires annamites de notre ville, tout le stock de livres qui remplissaient les meubles et vitrines de la partie ancienne de son magasin de vente, puis ce seront les meubles et dans quelques jours ce vieux bâtiment sera livré aux démolisseurs. À sa place sera construit un immeuble de trois étages qui augmentera considérablement l'espace disponible que demande cette affaire prodigieusement prospère. […]

———————

Comité de l'Indochine
Séance du 23 mai 1927
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 12 octobre 1927

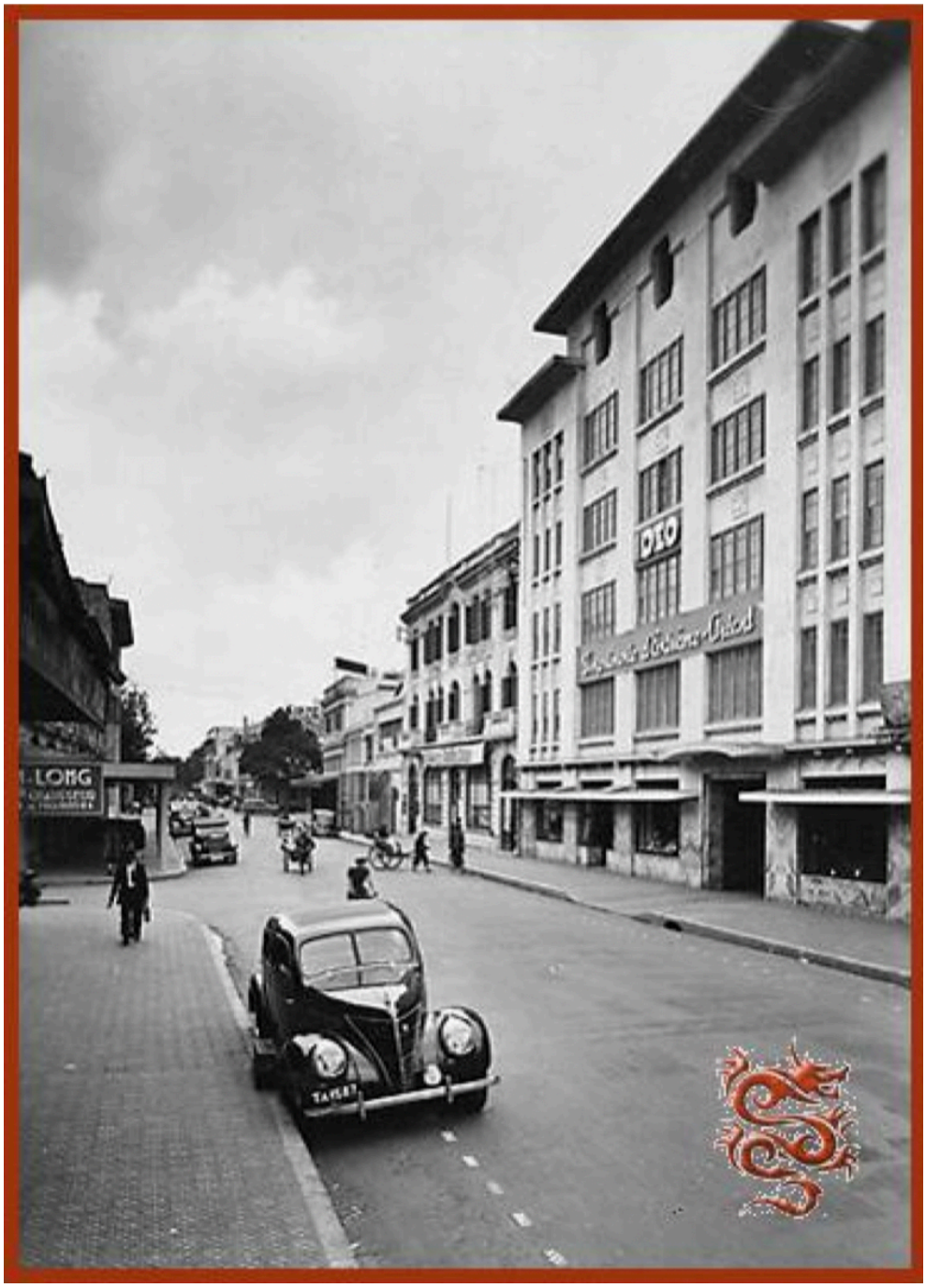
Étaient présents :
L'Imprimerie d'Extrême-Orient (représentée par M. Bonnault [4]) ;

QUAND LE BÂTIMENT VA
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 décembre 1927)

[…] Dans la même rue [Paul-Bert], le nouveau bâtiment de l'Imprimerie d'Extrême-Orient [IDEO] achève son cinquième étage ; vrai gratte-ciel au milieu des vieilles petites maisons voisines. Ce bouldingue-là n'aurait pas embelli notre « même chose la Rue de l'Opéra » si l'on avait suivi les premiers plans, mais l'excellent architecte du Crédit foncier, M. Trouvé, a été appelé, bien qu'un peu tard, à réparer le mal et la façade de cette usine aura tout de même grand air. […]

---

[4] Bonnault (*René*-Pierre) : né le 1er octobre 1872 à Châlette (Loiret). Arrivé au Tonkin en juin 1901. Employé à la Cotonnière Meiffre cousins & C°, aux Tuileries de l'Indo-Chine, puis (1903) chez Denis frères à Hanoï. Membre (1903), vice-président (1910), puis président (1914-1920) de la chambre de commerce de Hanoï. Administrateur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient (IDEO). Chevalier de la Légion d'honneur (1919).



http://saigon-vietnam.fr/indochine/hanoi_imprimerie.jpg

À L'I. D E. O.
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 novembre 1928)

Il a été donne le 24 novembre à l'Imprimerie d'Extrême Orient, sur invitations privées, une réception officielle pour commémorer le 21e anniversaire de la fondation de la société, inaugurer le nouvel immeuble édifié au no 28 de la rue Paul-Bert et, à cette occasion, remettre officiellement aux plus méritants des ouvriers les distinctions honorifiques qui leur ont été accordées par la bienveillance du gouvernement général de l'Indochine et de la Cour d'Annam.

Avaient été conviés et assistaient à la réception : M. le gouverneur général Robin ; M. le gouverneur de la Cochinchine Blanchard de la Brosse ; MM. les résidents

supérieurs au Tonkin : Douguet ; au Cambodge: Le Fol ; au Laos : Le Boulanger ; M. l'administrateur Thibaudeau, représentant M. le résident supérieur en Annam Jabouille ; MM. les consuls de Belgique et de Portugal ; les chefs des grands services administratifs, des notabilité du barreau et du corps médical, des milieux scientifiques et littéraires et du monde des affaires, les actionnaires et collaborateurs de la société et de nombreuses dames.

Pas de discours, avantageusement remplacés par une artistique plaquette destinée aux invités par deux gracieuses jeunes filles.

Après les présentations, M. le gouverneur général Robin, assisté de M. l'inspecteur du Travail au Tonkin Guerrier, a distribué en personne aux intéressés leurs décorations et diplômes.

Plus de 300 personnes ont fait honneur au lunch servi par « Pierrot Moderne » et de nombreux invités se sont livrés au plaisir de la danse jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Le nombre des invitations a été nécessairement limité par l'espace disponible pour la réception.

Une inauguration publique des ateliers et des magasins aura lieu ultérieurement lorsque toutes les installations seront terminées et le matériel en route mis en place L'ensemble des ateliers pourra à ce moment être visité avec intérêt.

À cette occasion, tous les amis et clients de la société seront conviés.

———————————

L'exposition coloniale internationale
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mars 1929)

Le comité local chargé de préparer la participation du Tonkin à l'Exposition Coloniale internationale de Paris en 1931, est reconstitué comme suit :

……

Deseille, directeur de l'I. D. E. O. à Hanoï

———————————

CHRONIQUE DE L'INTÉRIEUR
TONKIN
GIALAM
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 mai 1929)

Accident mortel d'auto. — M. Cadman, missionnaire américain, passant vers 8 h. en automobile sur la route de Haïphong, aperçut une femme couchée sur le bord de la route. Il arrêta et descendit de toiture et constata qu'elle était morte. Il fit prévenir la gendarmerie de Gia-Lam qui pendant qu'il enquêtait vit s arrêter une auto dont descendirent madame et M. Fauquet, directeur de I'I D. E O à Haïphong, Madame Fauquet expliqua que, se rendant à Haïphong, elle vit la femme assise sur un tas de cailloux et qu'en arrivant à sa hauteur, cette ferme voulut traverser : elle fut happée par l'auto et tuée net. Elle appela des Annamites pour l'aider à mettre la femme dans son auto mais ceux-ci refusèrent, disant quelle était morte. Madame Fauquet repartit à Hanoï prévenir son mari et le commissaire de police qu'ils trouvèrent sur les lieux de l'accident.

La faute est imputable à l'imprudence de la victime qui est inconnue.

———————————

1929 (juillet) : Joseph FAUQUET,

fondateur de la BLANCHISSERIE TONKINOISE,
à Haïphong
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Blanchisserie_tonkinoise.pdf

———————

NOUVELLES INDUSTRIES À HANOÏ
par H. C. [Henri CUCHEROUSSET]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 janvier 1930)

[…] Les vastes bâtiments de la manufacture de tabac* ont été acquis par l'Imprimerie d'Extrême-Orient*, qui va y transporter une partie de son matériel et procéder à une nouvelle extension de son activité. La fabrique de tapis Texor*, qui y abritait ses débuts, a pris une telle extension qu'elle va prochainement quitter ce local provisoire et construire une grande usine pour 1.500 ouvriers. […]

———————————

Hanoï
Mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 février 1930)

Aujourd'hui, mardi 4 février 1930, à 10 heures 30, a été célébré le mariage de M. Pierre Maurice Marie Gerbinis, docteur en médecine, médecin-capitaine des troupes coloniales, domicilié à Hanoï, avec Mlle Augustine Marguerite Adrienne Raffin, domiciliée à Hanoï.

Les témoins étaient : M. Henri Joseph Ellendt, mécanicien des P.T., et Marie Gille, épouse Ellendt, employée à l'Imprimerie d'Extrême-Orient, tous deux domiciliés à Hanoï.

Nous adressons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

———————————

TONKIN
Concurrence
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mai 1930)

L'imprimerie Ngo Tu Ha a enlevé trois lots de registres et imprimés à fournir aux Postes :

Elle a enlevé le premier lot avec 8.312 p. 70 contre 9.427 p. 62, offre de l'Ideo ;

Elle a enlevé le second avec 9.883 piastres contre 16.070 à Lê van Phuc et 15.071 à Portail ;

Enfin, elle a enlevé le 3e avec 11.4-83 piastres contre 13.979, offre de l'Ideo et 16.710 piastres, offre de Portail.

———————————

Hanoï
Décès
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 juin 1930)

Nous apprenons avec regret le décès de Georges Germain Antoine .Humbert, âgé de 8 ans, fils de Mme et M. Lucien Camille Paul Humbert, chef des services à l'Imprimerie

d'Extrême-Orient, survenu le 1er juin 1930, à 23 heures 45, ancienne Manufacture de Tabacs (Digue de Yen-Phu). Les obsèques auront lieu ce soir à 17 heures.

———————————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1930)

Décès. — Nous apprenons avec peine le décès de M. Charles Burgard, âge de 61 ans, survenu le 25 octobre 1930, à 3 heures, digue de Yên-Phu, no 38. Les obsèques ont eu lieu hier dimanche à 7 heures 3u du matin.

Nous adressons à la famille du défunt nos bien sincères condoléances.

———————————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1930)

Pieux hommage à un disparu. — Une famille plongée dans l'affliction, des amis ont conduit lundi à sa dernière demeure un homme de bien dont la disparition ne saurait passer inaperçue.

M. Charles Burgard. âgé de 61 ans, s'est doucement éteint la semaine dernière, entoure des siens qu'il était venu rejoindre ici.

M. Charles Burgard ne doit pas s'en aller ainsi, nous devons à sa mémoire de rappeler ici ce que fut sa vie.

Lorrain d'origine, Charles Burgard joua, pendant plusieurs années, un rôle de premier plan dans le monde de l'imprimerie en France.

D'abord secrétaire général de la Fédération française du Livre, il succéda à Auguste Kenfer, comme président de cette institution.

Il était vice-président du conseil d'administration de l'*Imprimerie du Journal officiel* à Paris.

En 1920, il fut appelé par le général Le Rond, pour prendre la direction de l'Imprimerie de la Haute Commission de Haute-Silésie. Rentré en France en 1923, le général Dégoutté le sollicita pour prendre la direction de l'Imprimerie de l'Armée du Rhin. Il mena avec autorité la propagande française pendant la résistance passive des Allemands, et M. le général Dégoutté lui décerna une citation élogieuse. En 1929, M. Alexandre Millerand l'appela au Comité directeur de la Ligue Républicaine Nationale ou il succéda à son grand ami, M. Emmanuel Brousse, comme secrétaire général.

Après une carrière aussi bien remplie, il songea à venir rejoindre un fils tendrement aimé, M. Marcel Burgard [5], chef des ateliers de l'I. D. E. O.

La mort le surprit ici ; pour n'être pas un colonial de vieille date, M. Charles Burgard était un bon et grand Français : nous sommes heureux de lui consacrer avec respect ces quelques lignes en hommage à sa mémoire.

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 février 1931)

[5] Marcel Burgard : futur directeur de l'imprimerie Taupin : www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Taupin_&_Cie-Hanoi.pdf

Itinéraires automobiles en Indochine. — M. Norès, le très estimé directeur du Contrôle financier, a quitté la Colonie, peut-être pour n'y plus revenir.

Il a laissé, entre autres travaux utiles, les « Itinéraires automobiles en Indochine »

Nous avons déjà présenté au lecteur le 1er volume qui contient les itinéraires du Tonkin. Aujourd'hui, ce nous est grand plaisir de compléter notre information en annonçant la parution des volumes II et III.

Le volume II donne les itinéraires de la Cochinchine et Cambodge, le volume III, ceux de l'Annam et du Laos, les trois volumes forment ainsi un tout complet donnant la description, la ligne et le profil de toutes les routes de I'Indochine.

L'ouvrage complet comprend 161 cartes ou plans de ville du format d'une page et 414 pages de description.

Les éditeurs se sont efforcés de lui donner un format pratique qui a rendu la consultation facile.

Le prix de vente est fixé à deux piastres cinquante le volume.

M. Norès a rendu, ce faisant, de grands service aux voyageurs, aux touristes, aux automobilistes qui ne doivent plus désormais partir sans avoir en poche celui des guides qui les renseignera.

L'I.D.E.O., comme toujours, a présenté le travail d'un façon impeccable.

———————————

Imprimerie d'Extrême-Orient
Exercice 1929-1930
(*L'Éveil économique de l'Indochine,* 22 mars 1931)

Les bénéfices nets s'élèvent à 209.881 fr. 51 contre 873.198 fr. 37 pour l'exercice précédent, diminution due à la baisse constante et rapide de la piastre pendant le premier semestre, ce qui n'a pas permis de mettre les prix de vente en harmonie avec les prix de revient et, à l'obligation d'exécuter, des contrats importants passés avec l'Administration et établis sur la base de 12,50 et 12,75 alors que les règlements s'effectuaient à un change inférieur. Aujourd'hui, la société peut travailler avec plus de sécurité.

Le conseil n'envisage plus d'acquisition de machines nouvelles, mais simplement le remplacement, au fur et à mesure des besoins, de celles mises hors d'usage ; il n'y aura plus ainsi de dépenses importantes de matériel.

Les ateliers sont transportés dans les anciens bâtiments de la manufacture des tabacs. Tandis que l'exiguïté du terrain actuel obligeait à une installation par étages, les nouveaux locaux vont permettre une disposition plus rationnelle des machines, réunies de plain pied. Il en résultera une surveillance plus facile, et un rendement meilleur.

Ce déplacement, rendu indispensable par l'augmentation de matériel, permettra de réaliser la vente d'une partie des immeubles de la rue Paul-Bert où seul sera conservé le magasin de librairie papeterie.

Les dépenses de cette installation nouvelle, jointes aux conséquences de la baisse du change ainsi que le souci de ne pas alourdir la trésorerie ont amené le conseil à supprimer le dividende pour l'exercice dernier.

Les bénéfices disponibles, compte tenu du report à nouveau de l'exercice précédent, sortent à 255.529 fr. 49 et ont été portés au compte « Provision pour travaux ».

———————————

TROIS NOUVEAUX ALBUMS SUR L'INDOCHINE FRANÇAISE
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1931)

Le dernier en date est celui qui vient d'être édité par l'Imprimerie d'Extrême-Orient. sous la direction de MM. Deseille, Humbert et Burgard *(L'Indochine française*). « Conçu et préparé M. Henri Russier, inspecteur-conseil l'Instruction publique en Indochine, il fut mis au point, après la mort prématurée de celui-ci, par M. Henri Gourdon, ancien directeur général de l'Instruction publique en Indochine, et par M. Édouard Russier, son frère. » *L'Indochine française*, sous la forme de *Notions élémentaires de géographie*, a eu, dès son apparition il y dix huit ans, un succès décisif qui n'a fait que croître depuis. On en a signalé à cette époque les avantages, si précieux pour les écoliers : nul atlas plus complet, dans des proportions cependant raisonnables et à un prix réduit à son minimum, n'aura jamais été mis entre leurs mains. L'abondance des cartes spéciales, à renseignements pratiques, économiques ou géographiques, l'éloquence des indications de toute sorte, en leur sobre précision, la netteté de l'exécution graphique, ont fait de ces notions un manuel admirable d'utilité. Aujourd'hui, c'est une nouvelle édition que nous annonçons vraiment nouvelle, complètement remaniée à l'usage du grand public, et scrupuleusement mise au courant par MM. Humbert et Burgard. Des cartes nouvelles ont été dressées, et, bien entendu plusieurs paragraphes ont été rédigés souvent à nouveau. Plus que jamais, l'œuvre fait le plus grand honneur à ses auteurs. Il a, d'ailleurs, été édité d'irréprochable façon, pour mieux dire, avec un goût parfait, et les illustrations au nombre d'une centaine, sont de la plus grande finesse.

Les éditeurs ont ajouté à chacun des chapitres de l'ouvrage des lectures géographiques faites d'après Aymonier, Boissière, Castex, Chassigneux, Doumer, Lanessan, Pasquier, Paire, Sarraut. Il a toujours été d'un attrait particulier, d'une saveur neuve, de suivre sous une forme littéraire les impressions d'un administrateur ou d'un officier. Pour peu qu'il sache exprimer sa pensée, il semble qu'il doive trouver des façons de dire plus et mieux évocatrices de l'image. Mais c'est à condition qu'il ne cherche pas ces façons de dire, qu'il ne prétende pas faire œuvre de styliste. Ce fut le grand succès de Fromentin jadis, que l'éloquence toute simple de ses souvenirs et de ses impressions. En recueillant et en rédigeant eux-mêmes ce qu'ils ont appris, ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont vécu en quelque sorte, de l'Indochine après plus d'un séjour, les Doumer et les Pasquier ont fait vraiment une œuvre. Le langage est aussi simple, aussi unique celui qu'ils tiendraient en vous menant eux-mêmes par les rues ou les campagnes, aux bons endroits, où la vie, où l'art, où la nature sont surpris sous leur meilleur jour. Le récit est suffisamment informé pour faire revivre l'histoire sous les ruines, et recueillir l'Annam d'autrefois sous les mœurs modernes. Vraiment, s'il est possible d'évoquer dans un style plus poétique et plus pittoresque l'Indochine d'hier et d'aujourd'hui, il ne l'est pas d'en donner une impression plus réelle. Mais d'ailleurs, où les écrivains triomphent encore plus hautement, c'est dans les illustrations qui accompagnent leur texte. Voila des reproductions qui n'eussent pas été possibles en Indochine, il y a une quinzaine d'années ! L'Imprimerie d'Extrême-Orient, qui, de tout temps, s'est fait une spécialité des beaux livres de géographie, n'a jamais exécuté quelque chose de pareil. Les cartes en couleur ont un fondu, une légèreté séduisante, une perfection de nuances, dont je ne sache pas que rien approche, en typographie indochinoise dans ces conditions. L'atlas-album d'Henri Russier est plus qu'un beau livre, c'est un livre d'artiste.

*
* *

Il est de fait aujourd'hui qu'en librairie, on n'ose plus accueillir un livre sérieux d'érudition, de critique, sans le rattacher à quelque collection qui, par le fait même, en garantira la vente. *L'Indochine française,* de M. Charles Robequain, ancien pensionnaire de l'École française d'Extrême-Orient, est extrait d'un livre consacré par Horizons de France à la France lointaine (Paris, 1930 : Préface de M. Pierre Pasquier). On l'a

reconnu : l'éditeur s'est fait un peu comme une spécialité de ces « horizons » touristiques, dont la variété est déjà attachante par elle-mème, et, cette fois encore, l'album est d'un format qui a permis beaucoup de reproductions, avec un développement suffisant pour approfondir un sujet.

M. Robequain étudie les différents pays de l'Union indochinoise comme en une causerie, alerte et chaude d'élan, mais en donnant des preuves à l'appui, je veux dire d'excellentes photographies, dont plusieurs, malheureusement, portent des légendes erronées ou trop sommaires. Ainsi le frontispice représente une plantation de cocotiers et non « la forêt indochinoise » ; le « vieux pont annamite » de la page 148 est le pont couvert du village de Khuc-Toai (vulg. Troi), province de Bac-Ninh, etc.

Mais ce n'est pas un voyage hâtif et impressionniste ; c'est une vraie géographie, descriptive et documentée, c'est le résultat d'un long séjour, d'une étude constante et approfondie. Il n'est peut-être pas un mètre carré de terrain qui n'ait été foulé par ce précieux guide, du Tonkin en Annam, de la Cochinchine au Cambodge et au Laos. À lire attentivement ces pages, il est impossible de n'être pas tenté d'aller contempler ces sites si variés, ces monuments si admirables par « la diversité de leurs plans et la richesse infinie de leur décor »..... Et c'est précisément ce que voulait l'auteur. « Il est d'usage, dit-il, de pleurer les dieux morts, de s'attendrir sur des traditions qui agonisent, sur des scènes charmantes que l'on ne verra plus, sur des traits singuliers et touchants qui s'effacent, On ne saurait oublier le cortège de misères qui accompagnait le faste princier de ces États d'Extrême-Orient, ni les tares lamentables qu'ils dissimulaient sous les apparences brillantes, derrière les spectacles si savoureux au goût du passant cultivé. Nous ne croyons pas à l'uniformisation du monde, à son nivellement absolu sous les conceptions de l'Occident : pauvre et vaine besogne dont la France na jamais voulu. L'Union indochinoise, dont toutes les forces rajeunies se tendent vers le clair avenir, doit conserver, à travers les adaptations nécessaires, la solide et fière originalité que lui ont value son sol et son histoire. Mais sa transfiguration sereine et profitable, sa rénovation pacifique, sous le patronage français, n'offre pas une beauté moins noble, ne dégage pas une poésie moins profonde que les survivances d'un âge qui ne reviendra plus.

*
* *

Comme l'album de M. Robequain, celui de M. Albert Sarraut a paru à l'heure ou il pouvait être le plus utile, par ce temps d'exposition et d'afflux de touristes (A. Sarraut, *L'Indochine*, Documents commentés par Charles Robequain, Paris, Firmin-Didot, 1930, collection : Images du monde). Je ne connais pas de résumé mieux conçu et suivant une meilleure méthode que cet ouvrage de l'ancien gouverneur général, qui a su donner à son étude un attrait sans lourdeur et la relever d'un gout sûr. Quand on songe à la brièveté à laquelle il était contraint dans ces 22 pages accompagnées de 96 photogravures (très fines, nettes et très souvent inédites), on ne peut qu'admirer qu'il ait si bien réussi à captiver son lecteur et, même si ce lecteur connait ce dont il lui parle, à lui offrir l'attrait d'une visite... dans son fauteuil. Au-dessous de cette reproduction, M. Robequain indique, en trois ou quatre lignes, ce qu'elle enseigne et les déductions qu'on en doit tirer. Ce procédé est excellent quand il est suivi sérieusement (ce qui n'est pas toujours le cas). Ici, il est parlant, comme on dit, et contribue à cette impression de vie que dégage déjà la texte courant.

Tels sont ces trois albums qui vont faire mieux connaître les différents pays de l'Indochine. Pour ne nous arrêter ici qu'à la présentation typographique de ces publications, on ne saurait trop la louer, car elle permet, avec une rare perfection de rendre des sites ou des scènes, un bon marché appréciable, Si l'on pouvait aborder la critique proprement dite, il y aurait encore à dire tout l'attrait de ces représentations,

réalistes comme impression, mais d'un réalisme excellent car il n'est jamais laid ; il est vivant, il évoque des physionomies et des âmes, soit qu'il s'attache aux mille scènes de la vie indochinoise, soit qu'il prenne des portraits saisis presque toujours dans la vie même, soit qu'il s'amuse à des scènes de genre, et familières, lumineuses et vraies. Il faut sérieusement encourager des publications de cet ordre.

N. Tô.

———————

Exposition coloniale de Vincennes
Récompenses
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 janvier 1932)

Quelques récompenses extraites du palmarès de l'Exposition coloniale :

Hors concours : Service géographique de l'Indochine et Société de géographie d'Hanoï ; Grand prix : Albert Portail, Imprimerie d'Extrême Orient ; Diplôme d'honneur : Imprimerie tonkinoise Lê-van-Phuc ; Médailles d'or : Imprimeries Nguyên-van-Vinh et Nguyên van-Cua ; Médaille d'argent : Imprimerie Mac-dinh-Tich.

———————

CHEZ NOS CONFRÈRES
Le premier livre imprimé en *quôc-ngu* réformé
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 juin 1932)

L'imprimerie d'Extrême-Orient a fait paraître un livre composé sur linotype en *quôc-ngu* réformé, suivant un procédé dont elle a pris le brevet S. g. d. g.

Promoteur nous-même d'un *quôc-ngu* modifié, permettant l'usage des machines à composer et de toutes les machines imprimantes, pour la reproduction graphique des textes annamites, nous ne pouvons qu'accueillir avec enthousiasme le geste de notre confrère en imprimerie et lui souhaiter le plus grand succès auprès du public des lecteurs indigènes.

L'ouvrage qui, le premier, a vu le jour avec ce nouveau procédé de composition est le « GUIDE DE CONVERSATION ANNAMITE-FRANÇAIS » du R.P. Barbier, format de poche, 10 x14, sur beau papier surglacé blanc, 146 pages.

L'économie du système dont l'I.D.E.O. a pris brevet consiste à supprimer toutes les

voyelles surmontées d'accents d'intonation et à remplacer ce mode d'indication du ton qui affecte le mot annamite, par un accent indépendant placé à la fin du mot en EXPOSANT (pour employer un terme de mathématique) ou en signes supérieurs (pour employer un terme de typographie).

Pour le profane, voici un exemple concret :

Quyễn devient Quyên ?

Le *dâu nang* seul est conservé tel quel, parce que, placé sous la voyelle, il ne la surcharge pas, même lorsqu'elle est déjà surmontée d'un accent circonflexe, d'une barbe ou d'un accent bref.

En outre, placé à la fin du mot, il pourrait être confondu avec la ponctuation.

C'est dire que tous ces accents modificatifs sont conservés et que toutes les voyelles qui en sont affectées ou non, comportent deux exemplaires, l'un tel quel et l'autre avec un point dessous.

Pour une simplification, nous trouvons cette simplification à moitié, peu logique. Mais c'est le point de vue du lecteur qui importe.

Il faut reconnaître que l'effort qu'on lui demande est insignifiant et, une fois qu'il en aura contracté l'habitude, ce n'en sera même plus un, car l'accent d'intonation affecte le mot entier et non pas la voyelle seule. De sorte que le lecteur ne sera en aucune, façon dérouté par le déplacement de cet accent, déplacement que le scripteur fait quelquefois d'ailleurs lui-même sans le vouloir, en écrivant vite. Car, dans son esprit, il met aussi cet accent non pas sur la voyelle en l'écrivant, mais sur le mot entier quand il l'a fini.

Le procédé apporte donc une amélioration réelle dans la technique typographique.

NGUYÈN-VAN-VINH

Annam Nouveau

———————

AU PALAIS

———————

Tribunal mixte de commerce de Hanoï
Audience du samedi 19 novembre 1932
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 novembre 1932)

M. Gaye préside, à l'assistance de MM. Faivre et Domart, juges consulaires suppléants ; greffier : M. Kerjean. Huissier : Me Boyé.

……

3°) C. C. N. E. O. contre Thibault. — Le tribunal condamne Thibault à payer à la C. C. N. E. O. la somme de 2.333 p. 17 avec, de cette somme, les intérêts à 12 % l'an à compter du 28 juillet 1932, précisant que M. Thibault pourra se libérer en 5 versements — le premier fixé au 20 novembre —, dit que, faute du paiement d'un seul terme, la dette deviendra entièrement exigible, condamne Thibault aux dépens dont distraction au profit de Me Coueslant (Succession Fauque), ordonne l'exécution provisoire du jugement.

……

———————————

Hanoï
Visite des nouveaux ateliers de l'Imprimerie d'Extrême Orient,
digue de Yên-Phu
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1932)

Jeudi matin, à 10 heures, M. le résident supérieur au Tonkin Pagès ; M. l'administrateur Norre, directeur du cabinet de M. le gouverneur général ; MM. les membres du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, ainsi que plusieurs personnalités françaises et annamites, répondant à l'aimable invitation des directeurs de l'I.D.E.O, sont venus visiter les nouveaux ateliers installés dans les usines de Yên-Phu, quai Paul Doumer.

Les visiteurs ont été à ce point intéresses par tout ce qu'ils ont vu qu'ils se sont volontiers attarde jusqu'aux environs de 12 heures.dans ce temple du travail si soigné, si bien ordonné, d'où, comme chacun sait, sortent de véritables chefs-d'œuvre.

Un article spécial doit être consacré à l'I.D E.O. ; pour aujourd'hui, bornons-nous à dire l'excellente impression emportée pour tous les visiteurs ; après avoir vu comment travaillaient les ouvriers, ce qu'ils faisaient entourés de techniciens, comment ils étaient traités par des chefs soucieux de leur bien-être.

À l'issue de la visite, un lunch a été servi par Jean et son « équipe » [Hôtel Métropole], qui sont de toutes les réunions.

Une industrie prospère malgré la crise
L'IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT (IDEO)
HANOÏ — HAIPHONG
(*L'Éveil économique de l'Indochine,* 18 décembre 1932)

Vers les premiers jours de ce mois de décembre, Hanoi recevait pour la première fois tout un groupe de touristes appartenant à cette organisation qui a tant fait en France pour répandre le goût des voyages, le Touring Club.

Cette première caravane qui visitait l'Indochine comprenait en particulier des industriels et des hommes d'affaires dont la surprise fut grande lorsqu'ils découvrirent non seulement des sites admirables, une civilisation curieuse, des routes excellentes et des villes remarquablement tracées et bien bâties, mais aussi cette activité intellectuelle, commerciale et sociale qui se manifeste dans nos usines, nos maisons de commerce, dans nos écoles, nos hôpitaux, nos musées, nos instituts.

Mais ce que ces hommes d'expérience notèrent avec un intérêt tout particulier, c'est le caractère très spécial des entreprises de notre lointaine colonie, qui, pratiquement hors de portée de ces abondantes ressources en choses et en hommes dont disposent les entreprises métropolitaines, ne peuvent compter que sur elles-mêmes. C'est cet aspect de nos industries qui frappa en particulier le président du Touring Club, M. Chaix, directeur de la célèbre imprimerie qui porte son nom et que tout le monde connaît ne serait-ce que pour son fameux indicateur des chemins de fer.

Connaissant de réputation l'Imprimerie d'Extrême-Orient, le grand industriel français avait tenu à se rendre compte de la façon dont les techniciens coloniaux, dans cette partie qui lui est familière, travaillent et se débrouillent, dans des conditions tellement différentes de celles de la métropole et sans aucun concours technique extérieur, assurant une variété de productions qui, en France, demandent autant d'industries différentes spécialisées.

L'Imprimerie d'Extrême-Orient a, depuis quelques mois, transféré ses ateliers dans l'usine de Yên-phu, immenses locaux de l'ancienne Manufacture des tabacs, qui occupent plus de 11.000 mètres carrés dont 6.500 recouverts de constructions. Elle est remarquable à la fois par son organisation rationnelle, ses vastes ateliers et magasins, son outillage ultra moderne, l'esprit d'équipe de son personnel et l'extrême variété de sa production.

Toute l'organisation tend à comprimer au maximum les frais généraux, a éliminer toutes les causes de pertes de temps ou de matière, toute manipulation inutile, tout gaspillage d'énergie et à placer ses travailleurs dans les conditions d'espace, d'éclairage, de confort et d'hygiène pour obtenir le meilleur rendement.

Les vastes magasins, où des approvisionnements formidables atteignent en moyenne un poids de 600 à 700.000 kilos et en valeur deux à trois millions de francs de papiers de toutes sortes et dimensions, parfaitement classés et disposés pour une manipulation et un contrôle faciles, sont de plein pied avec l'immense atelier principal, un des plus aérés et des mieux éclairés et surtout des plus scientifiquement disposés qu'on puisse voir.

De part et d'autre d'une large allée centrale accessible aux camions, le travail se répartit suivant l'ordre logique et continu qui l'entraîne vers sa fin. La composition, avec ses rangs et ses casses, plus de cent machines de toutes sortes mues chacune par son moteur électrique, les équipes de façonnage et de brochage, de reliure et d'emballage sont disposées dans leur ordre de travail. Par une disposition en forme d'arête de poisson, les travaux annexes les ingrédients, les matériaux viennent s'imbriquer dans le cycle de fabrication à l'endroit même de leur emploi.

Ainsi le travail se fait avec le minimum de bruit et de va-et-vient et le maximum de célérité, d'efficacité. D'un côté arrive la matière : papier blanc et pensée écrite ; de l'autre ressort le produit : livres, journaux, images, affiches, chargé sur les voitures dé livraison ; telle cette machine américaine où l'on jette un cochon gras et d'où sortent jambons, saucisses et charcuterie en boîtes. Il y a quelques jours, un camion arrivant des papeteries de Dapcau entrait dans l'atelier et déposait près d'une des presses ses tonnes de papier, et des automobiles de livraison pouvaient prendre, en même temps, à un autre point de l'allée centrale, au pied de la machine qui terminait le travail, les commandes à livrer au client.

Un tel résultat est facilité par la méthode du plan de travail. Un bureau spécial prépare pour tout travail un devis qui, approuvé par le client, est repris pour y fixer exactement d'une part la tâche de chacun de ceux qui devront assurer l'exécution et, d'autre part, la distribution de toutes les matières nécessaires et le temps d'exécution.

On comprend qu'une pareille organisation, qui réduit au minimum les frais généraux, obtienne de chacun le travail le plus efficace et élimine tout gaspillage de temps ou de matière, sans toutefois transformer l'homme en machine, puisse, sans faire de concession sur la qualité, réduire ses prix au niveau des moyens actuels de la clientèle et faire ainsi face à une crise qui est beaucoup plus néfaste par le découragement qu'elle inspire que par ses effets réels.

L'outillage de l'Imprimerie d'Extrême-Orient a longuement retenu l'attention de l'homme de métier qu'est M. Chaix, qui a été surpris de trouver à la colonie un pareil développement d'une industrie d'imprimerie.

Quant à nous, nous l'examinerons plutôt avec les membres du Grand Conseil, qui sont venus jeudi dernier à leur tour admirer ce bel exemple d'accommodation silencieuse à la crise, et y trouver des motifs d'espérer.

Avec ces visiteurs pressés et d'ailleurs étrangers à la technique de l'imprimerie, nous irons au plus pittoresque.

Nous nous arrêterons d'abord au milieu de cette batterie, unique en Indochine, de machines linotypes et nous en regarderons une travailler au ralenti, mieux encore qu'un film documentaire au cinéma, car ces extraordinaires machines sont ainsi construites qu'elles peuvent être arrêtées sans "effort" ; après chacun des multiples mouvements qui forment une opération. Chacune est conduite par un compositeur qui travaille à la façon d'un dactylographe, assisté d'un mécanicien, et elle fait seule la longue besogne de toute une équipe de typographes.

Puis ce sont les presses offset pour les affiches, images et vignettes en couleurs, qui, généralement, sont occupées à ces vignettes de boîtes d'allumettes, paquets de cigarettes et autres qui chiffrent par dizaine de millions.

Aujourd'hui, elles sortent de magnifiques imagés religieuses aux vives couleurs destinées aux ouvrages d'édification ou d'enseignement que répand l'Institut bouddhique de Phnom-Penh. Voici maintenant les plieuses à grand rendement dont l'œil suit facilement le travail précis des bras d'acier, les massicots — ou machines à couper le papier — dont la lame, aiguisée comme un rasoir, coupe en quelques secondes avec une précision d'une fraction de millimètre près, une épaisseur de plusieurs milliers de feuilles de papier, puis les machines à faire les enveloppes et tant d'autres.

Après un coup d'œil aux casses de caractères chinois contenant, à de nombreux exemplaires, plus de 8.000 caractères chinois différents, les visiteurs ont rapidement parcouru les autres ateliers qui, en France représenteraient chacun une entreprise différente, et qui, ici, doivent pourvoir, dans un établissement unique, à tous les travaux des arts graphiques qui comprennent six corps de métiers : photogravure, clichage, lithographie, typographie, reliure, atelier des maquettes, etc.

Parmi les visiteurs étaient des représentants de l'Administration, et en particulier de l'Inspection générale du travail, et des journalistes qui, confiants dans l'intérêt personnel

des industriels pour ce qui est de l'organisation commerciale et technique, s'intéressent plutôt au côté social, au bien-être du personnel, aux mesures d'hygiène et de salubrité. À ceux-là, l'Imprimerie d'Extrême-Orient, loin d'avoir rien à cacher, est fière de montrer le réfectoire des ouvriers, l'ambulance et le service de premiers secours aux blessés, les bains de pieds à eau courante, si appréciés des Annamites, les lieux d'aisance à fosses septiques, etc. Elle peut faire remarquer le magnifique éclairage naturel sans réverbération, si difficile à réaliser dans ce pays, l'abondante circulation d'air, l'absence quasi totale de poussière, etc.

D'ailleurs, un fait témoigne de l'attachement du personnel à la maison. Ce sont ces vieux ouvriers qui, en dépit de l'esprit changeant des Annamites, y font toute leur carrière. Cinquante-quatre ouvriers ont de quinze à vingt-cinq ans de service, c'est-à-dire le quart du personnel du début, cinq ont plus de vingt-cinq ans, trois plus de quarante ans.

L'usine de Yên-Phu et les bureaux et magasins de la rue Paul-Bert font vivre d'une vie largement confortable plus de cinq cents personnes.

Les parlementaires indochinois ont pu visiter les ateliers où sont exécutés: le tirage du *Journal officiel*, du Budget, les livres des écoles les images religieuses, les travaux commerciaux, les travaux d'art affiches en couleurs, planches coloriées d'ouvrages scientifiques, les belles illustrations, des revues comme le *Bulletin des Amis du Vieux Hué*.

En un mot, cette splendide usine réalise en grande partie le rêve de M. Schneider, l'initiateur en Indochine de l'imprimerie occidentale qui, dans sa petite usine de la route du Papier, était fier de montrer à l'entrée le bambou et les écorces, matière première du papier qu'il fabriquait et, dans ses ateliers d'imprimerie, les manuscrits d'auteurs, et à la sortie des ouvrages reliés.

Grâce à une organisation technique de premier ordre, ce qui n'était alors qu'une curiosité, est devenu, dans le cycle de l'utilisation du papier, une réalisation pratique à grand rendement.

Cette organisation technique est complétée par une organisation commerciale mieux connue du public et qui offre, dans son imposant bâtiment de la rue Paul-Bert, une des librairies les mieux fournies d'Extrême-Orient en ouvrages de tous genres, un magasin de vente de tout ce qui concerne la papeterie et l'agencement des bureaux les plus modestes comme les plus modernes.

C'est un réconfort de voir, en ces moments difficiles, cette belle entreprise qui donne l'exemple d'une parfaite adaptation aux circonstances nouvelles et qui offre à une clientèle appauvrie les mêmes services qu'autrefois aux prix d'aujourd'hui, tendant ainsi la main à tous ceux qui, comme elle, loin de se décourager, entendent travailler comme par le passé, mieux que par le passé et porter bien haut, comme le héros d'un poème célèbre, le drapeau de la France toujours plus haut :

The shades of night were falling fast
As through an Alpine village passed
A youth, who bore amidst snow and ice
A banner with that strange device
Excelsior.

Légendes :
Ensemble des bâtiments
MM. Chaix, lors de leur visite
La composition manuelle
Machines typographiques
Les Machines typographiques
Vue d'ensemble du grand atelier
Machines offset
Les massicots et service expédition

———————————

ADJUDICATIONS
(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 mars 1933)

M. Ngo Tu Ha a été déclaré adjudicataire des imprimés de grande consommation pour 3.524 piastres (Portail 6.502 p., Ardin 6.470, Aspar 5.898, Ideo 4.455).

———————————

LES ANNAMITES CHEZ EUX
par René Bouvier [6]
(*La Revue des deux mondes*, octobre 1933)

[…] Dans une imprimerie importante, à Hanoï [Imprimerie d'Extrême-Orient (SFFC)], des enfants de douze à seize ans deviennent en quelques mois d'excellents compositeurs, étonnamment rapides et soigneux, dans une langue qui n'est pas la leur et qu'ils ont souvent apprise au hasard. […]

———————————

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1933)

Naissances. — Nous apprenons avec plaisir les naissances, survenues le 25 octobre, à 10 h. 45, rue de Takou, nº 41, de Renée Madeleine Lucie Humbert, fille de M. Paul Léon Pierre Humbert, le sympathique chef d'atelier à l'Imprimerie d'Extrême Orient, et de Mme née Hoang thi Tram sans profession, domiciliés à Hanoi

……

———————————

HANOÏ

———————————

EN FLANANT
III
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 décembre 1933)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hanoi_Commerces-1932-1933.pdf

……

L'I.D.E.O. n'est pas que le temple de la lecture : ces temps derniers, toute une série de démonstrations ont été faites pour nous dire comment il fallait s'y prendre pour travailler vite et bien, s'installer, s'organiser avec du mobilier moderne, aussi du matériel. La nouvelle direction est très à la page : il faut l'en féliciter.

———————————

[6] Issu de la haute Société protestante (HSP), administrateur de la SFFC (future SOFFO), filiale de la Banque de l'Indochine dirigée par Edmond Giscard d'Estaing (note A.L.).

Joseph LAFFAGE [7], directeur

AU PALAIS

Tribunal mixte de commerce de Hanoï
Audience du samedi 13 janvier 1934
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 janvier 1934)

Meneault, président

.....

Héritier Labeye contre Laffage ès qualité — I.D.E.O. contre Deseille. — Le tribunal joint les deux instances, met hors de cause Deseille, le déboute de sa demande en 1.500 p de dommages-intérêts pour citation abusive, dit que l'I D E O devra remettre aux héritiers Labeye quarante actions nouvelles de la Société en échange de 20 anciennes avec la mention *duplicata* pour remplacer les actions 3.217 à 3 276 qui ont été ou égarées ou détruites, à ces actions devra être attaché le coupon de dividende 1932-1933, dépens à la charge de l'I.D.E O dont distraction au profit de Me Pascalis pour la demande principale ; au profit de Me Piton pour la demande d'appel en garantie.

———————————

Bonnafont (Jean Louis *Maxime*) :
Né à Haïphong le 21 février 1896.
Fils de Louis Bonnafont, publiciste ayant débuté au journal *Le Tonkin*. Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Le_Tonkin-Haiphong.pdf
Belle conduite sous les drapeaux en 1914-1918 comme maréchal des logis d'artillerie.
Ancien planteur à Bac-Giang.
Représentant, puis directeur de l'IDEO à Haïphong.

———————————

Commissions de conciliation
Arrêté du 29 décembre 1933
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1934, p. 37)
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 février 1934)

Sont désignés pour faire partie, pendant l'année 1934, comme membres patrons et employés ou ouvriers français et indigènes :

1° de la commission de conciliation de Hanoï : MM. J. Laffage, directeur de l'IDEO, Tran viet Soan, entrepreneur, 8, rue de la Chaux ; Ng.-huu-Luc, compositeur, 63, rue du Coton ; membres titulaires ;

P. Domart*, pharmacien, rue Paul-Bert ; Lê van Tan, négociant, 136 *bis*, rue du Coton ; Bui dinh Muu [8], secrétaire aux G.M.R.*, membres suppléants.

———————————

LA REPRISE DES AFFAIRES
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 17 mai 1934)

---

[7] Jean-Joseph Laffage : né à Trèbes, Aude, le 8 juin 1889. Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (*Journal officiel de la République française*, 4 août 1920).

[8] Et non Bui-dinh-Luoc (erratum du 17 janvier 1934).

Notre confrère *L'Éveil de l'Indochine* signale, dans son dernier numéro, des indices d'une reprise des affaires au Tonkin et au Laos.

[…] Autre signe. Parmi les industries qui sont les premières à profiter d'une reprise de l'activité générale après une crise, on peut citer l'imprimerie, car, dès que les affaires font mine de reprendre, le commerce et les entreprises se précautionnent de papier à lettres, livres, registres, carnets à souche, factures, etc., font imprimer prospectus et catalogues, etc. Or le directeur de la plus importante imprimerie du Tonkin nous disait, il y a quelques jours, qu'a en juger par l'accroissement du volume des commandes à ses ateliers on sentait une certaine reprise des affaires en général. […]

———————————

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 juin 1934)

Monsieur et Madame Lucien Humbert, et leur fils Jacques ; la famille Humbert ; la direction et le personnel de l'I.D.E O. on la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

monsieur Paul Humbert,
contremaître aux ateliers de l'I.D.E.O.,

survenu le 12 juin à 2 heures à l'hôpital de Lanessan à l'âge de 43 ans. Les obsèques auront lieu mercredi 13 juin à 7 heures. — Réunion à l'hôpital militaire de Lanessan, à l'âge de 43 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

———————————

NÉCROLOGIE
(*Chantecler*, 14 juin 1934)

Nous apprenons avec regret le décès, survenu le 12 juin, à 2 heures, à l'hôpital de Lanessan, de Paul Léon Humbert, 41 ans, chef d'atelier de l'I.D.E.O., domicilié à Hanoï.

Les obsèques ont eu lieu 13 juin à 7 heures.

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille, au personnel l'I.D.E.O. et aux amis du défunt.

———————————

N° 1292
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1934, p. 2192)

Par décision du Résident Supérieur au Tonkin du 2 juillet 1934 :

L'Association sportive de foot-ball dite « I.D.E.O. Sports » est autorisée à fonctionner dans les conditions déterminées par le décret du 21 février 1933 et par les statuts annexés à la présente décision.

———————————

HANOÏ

———————————

EN FLANANT
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1934)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hanoi_Commerces-1932-1933.pdf

……

La rue Paul-Bert, on ne saurait le nier, est le point de convergence des grands conseils d'administration.

Car, après Denis, voici l'I.D.E.O. : l'I.D.E.O., autrefois toute trépidante du bruit de ses mille presses et qui, par la suite, pour travailler dans le calme, le silence, a envoyé ses ateliers à Yên-Phu, dans l'ancien immeuble de la Manufacture des tabacs.

Rue Paul-Bert, l'I. D E. O. a sa librairie : livres de lectures, livres de documentation, livres classiques, livres précieux, journaux et revues.

Son rayon papeterie-librairie est important et toujours approvisionné au mieux des désirs et des besoins de la clientèle.

L'I.D.E.O. nous a appris, l'hiver dernier, comment il fallait organiser son bureau pour travailler à l'aise, vite, facilement, il y a, à l'I.D.E.O., des bureaux modèles et il est en somme facile et peu coûteux de s'en organiser un.

S'étendre sur ses travaux d'art, sur ses reliures, sur ses éditions de luxe appartient à de plus compétents qu'un humble promeneur qui aime cependant les beaux livres et les reliures précieuses.

Mais en face de cette construction géante qu'illuminent, chaque soir, des lettres de feu, il faut nous incliner devant tous ceux qui ont bien œuvré, et tous ceux qui œuvrent encore dans cette maison dont l'Indochine peut être fière.

———————————

Adjudications
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 décembre 1934)

Samedi, 24 novembre 1934, à 8 h., a eu lieu à la Direction des Finances à Hanoï (secrétariat) l'adjudication pour la fourniture des registres, cartonnages divers et imprimés nécessaires pendant l'année 1935 aux divers services généraux du Gouvernement Général de l'Indochine autres que les Services des Trésoreries.

Voici les résultats adjudicataires provisoires : 1er lot : M. Le-van-tan ; 2e lot ; M. Le-v-Phuc ; 3e lot : M. Tran-dinh Phung ; 4e lot : L'Imprimerie Minh-Sang ; 5e lot : Ngo-tu Ha ; 6e lot ; L'Imprimerie Minh-Sang ; 7e lot : M. Trinh-van Bich ; 8e lot, 9e lot et 10e lot : M. Nguyên-huu-Nhu et Cie ; 11e lot : M. Trinh van-Bîch ; 12e lot : M. Nguyên huu-Nhu et Cie ; 13e lot : L'Imprimerie d'Extrême Orient ; 14e lot : M. Nguyên-huu-Nhu et Cie ; 15e et 16e lot : M. Le-van-Tan ; 17e, 18e lot ; M. Mywa ; 19e lot : M. Ardin, 20e lot M. Portail ; 21e lot : M. Ngo-tu Ha ; 22e lot, 23e lot : M. Ardin ; 24e lot : M. Ngo-tu-Ha.

———————————

Les assemblées générales
Société des Papeteries de l'Indochine
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 29 décembre 1934)

[…] M. le président [René Bouvier]. — Schneider avait créé une imprimerie à Hanoi, cette imprimerie s'est développée énormément, elle est devenue une imprimerie magnifique, qui a été admirée par Chaix lui-même quand il a fait une tournée en Indochine ; cette imprimerie a pris le titre d' « Imprimerie d'Extrême-Orient ». Nous avons pris une participation dans cette affaire, à 800 francs parce qu'il nous était agréable d'être dans la place et d'avoir un certain nombre de commandes, ce qui a été le cas. Quand au prix de 800 francs, c'était un cours avantageux. Depuis, toutes les affaires coloniales se sont effondrées.

Un actionnaire. — Vous avez eu le bénéfice des commandes.

M. le président. — L'affaire est bonne, bien gérée, et les résultats de l'année dernière marquent une progression sensible sur les résultats précédents. Donc, c'est une participation qui n'était pas hétéroclite et qui correspondait bien à une industrie comme la nôtre, elle était justifiée. Ce sont des actions de 800 francs. […]

———————————

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
259	Bonnafont (Maxime)	I. D. E. O.	Haïphong
524	Grollier (François	Imprimerie d'Extrême-Orient	19, rue Bourrin, Hanoï
—	Humbert (Lucien)	Directeur technique I. D. E. O.	40, quai Paul-Doumer, Hanoï
1.427	Laffage (Jean)	Directeur de l'I. D. E. O.	61, boulevard Carnot, Hanoï

———————————

Hanoï
L'EXPOSITION DES TRAVAUX DE L'I.D.E.O.
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 et 28 novembre 1935)

L'exposition des travaux d'imprimerie de l'I. D. E. O. qui est ouverte tous les jours, galerie du Crédit Foncier, est à la fois instructive et attrayante pour tous.

Les industriels et les commerçants y trouveront l'ensemble des moyens mis à leur disposition pour mettre mieux en valeur leurs produits. Un objet bien présenté, bien habillé, enveloppé de couleurs harmonieuses plaît davantage au client qui en fait l'acquisition et la marque du produit reste fidèle dans sa mémoire.

Les commerçants trouveront aussi un ensemble d'objets destinés à leur attirer les faveurs de la clientèle : affiches, tableaux réclame, calendriers, catalogues édités avec goût, cartes et dépliants artistiques, leur donneront des idées pour leurs prochaines expositions.

Le meilleur moyen de réduire la crise est la publicité — elle fait vendre, elle augmente la clientèle, elle crée une ambiance favorable aux achats ; elle lance la reprise des affaires.

Une visite à l'exposition des travaux d'imprimerie de l'I. D. E. O. vous apportera des idées et les techniciens de l'Imprimerie d'Extrême-Orient vous aideront à les mettre au point.

L'exposition de l'I. D. E. O. est ouverte de : 9 h. 00 à 11 h. 30 et de 3 h. 00 à 7 heures.

———————————————

LA RÉSERVE SE DISTINGUE
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1936)

Tableau d'avancement

……

C'est M. Touzet, le sympathique sous-directeur des Finances, actuellement en congé et qui aura bientôt sa « 4e ficelle » ; c'est M. Laffage, le très distingue directeur de

l'I.D.E.O.*, vice-président de l'Association des officiers de réserve pour laquelle il s'est beaucoup dévoué ; M. Rioult de Neuville ; voilà pour l'infanterie.

……

———————

Cercle nautique de Doson
(*Chantecler*, 17 septembre 1936, p. 8)

S'adresser à M. Tenoux, de l'IDEO.

———————

AEC 1937/956 — Imprimerie d'Extrême-Orient (IDEO),
28, rue Paul-Bert, HANOI (Tonkin).
Tél. : 115-Hanoï, — Télég. : Ideo-Hanoï, — © : A. B. C, 6e édit., Cogef Lugagne.
Bureaux à Paris : 9, rue Louis-Murat (8e). — Tél. : Carnot 74-57 ; Inter 90.
Capital. — Société anon., fondée en 1907, 4.000.000 de fr. en 8.000 actions de 500 fr. —
Dividendes : 1924, 1925, 1926 et 1927, 125 fr. ; 1928, 100 fr. ; 1930, 50 fr. ; 1931, 40 fr. 1932, 40 fr. ; 1933, néant ; 1934 et 1935, 30 fr.
Objet. — Imprimerie et édition ; typographie et lithographie, photogravure, reliure, cartonnages, etc. ; librairie générale et scolaire ; papeterie et fournitures de bureau, matériel moderne de bureau, meubles, machines comptables.
Exp. — Livres et publications périodiques, annuaires officiels.
Imp. — Livres français et étrangers, matériel et matières pour imprimerie, machines à écrire et à calculer, classeurs.
Succursale à Haïphong, boulevard Paul-Bert.
Conseil. — MM. Goury du Roslan, présid. ; Bonnault, admin.-dél. ; Bouvier, Coueslant, de Lansalut, de Montergon, Vidry.

———————

Mariage
(*Chantecler*, 21 mars 1937, p. 6)

Jeudi 8 mars, à Hanoï, de M. Lucien Marcel Dailly, chef atelier de l'IDEO, avec Mlle Raymonde Michel. Témoins : Joseph Jean Laffage, directeur général de l'IDEO, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, et Mme Georgette Flohn, épouse de M. Railhac, à Hanoï.

———————

(*Chantecler*, 3 avril 1938, p. 4)

Laffage élu membre de la CCI de Hanoï.

———————

Doson
(*Chantecler*, 18 août 1938, p. 4)

Tournoi de water-polo arbitré par Bonnafont, directeur de l'IDEO à Haïphong.

———————

Commission locale de contingentement des papiers
(*Chantecler*, 23 octobre 1938, p. 6)

M. Laffage, directeur IDEO, représentant des éditeurs en remplacement de M. Léo Larène [Taupin].

———————

Obsèques
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 novembre 1938)

Vendredi, à 9 heures, ont eu lieu les obsèques religieuses d'une excellente Française, madame Grollier, mère du sympathique chef comptable de l'I.D.E.O. enlevée à l'affection des siens à l'âge de 81 ans.

Le R. P. Petit, aumônier de l'hôpital militaire de Lanessan, donna l'absoute.

Puis le cortège se forma pour gagner le cimetière européen de la ville.

M. Grollier conduisait le deuil.

Dans l'assistance, on remarquait M. Laffage, directeur de l'I.D.E.O., et ses collaborateurs, français et annamites ; M. Guillou, pharmacien ; Me Piriou, avocat à la Cour, tous deux représentants de l'Amicale bretonne ; monsieur Arnaud, commissaire de police en retraite ; M. le garde principal Grenès ; M. le commandant Bourhis, M. le capitaine Troadec.

De très belles couronnes avaient été envoyées par la famille, les amis, l'Amicale bretonne, l'I.D.E.O.

Nous renouvelons à M. Grollier et à sa famille nos bien vives condoléances.

———————————————

Hanoï
(*Chantecler*, 8 décembre 1938, p. 3)

L. Humbert, chef ateliers IDEO, élu conseiller municipal.

———————

Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
Société anonyme au capital de cinq millions de francs
divisé en 50.000 actions de 100 francs chacune, entièrement libérées

---

Statuts déposés chez Me Deroche, notaire à Hanoï

Droit de timbre acquitté par abonnement
vvvvvvv
Avis d'autorisation inséré au *Journal officiel de l'Indochine française*
du 25 février 1939, p. 593

Siège social à Hanoï

ACTION DE CENT FRANCS AU PORTEUR
Un administrateur (à gauche) : Goury du Roslan
Un administrateur (à droite) : Paul Bernard
Impr. d'Extrême-Orient, Hanoï, Haïphong

Liste électorale des élections des
délégués au Conseil français des intérêts
économiques et financiers du Tonkin
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1939, p. 2091-2358)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CIEF-Tonkin-1939.pdf

PROVINCE DE HAIPHONG

48 Bonnafont Maxime Directeur de imprimerie I.D.E.O. 42 ans Haïphong

VILLE DE HANOI

173 Boujat François Surveillant à l'I.D.E.O. 32 ans Hanoï
343 Cullet Henry Auguste Surveillant à l'I.D.E.O 23 ans Hanoï
346 Dailly Lucien Marcel Typographe I.D.E.O. 34 ans Hanoï
604 Grollier François Émilien Joseph Comptable I.D.E.O. 56 ans 19, rue Bourrin
658 Humbert Lucien Chef des ateliers à l'I.D.E.O. 41 ans 40, quai Paul-Doumer
660 Husiaux Georges Typographe à l'I.D.E.O. 33 ans Hanoï
720 Laffage Joseph Jean Directeur général de l'I.D.E.O. 49 ans Hanoï
784 Le Gac Jean René Commis libraire à l'Imprimerie d'Extrême Orient [I.D.E.O.] 33 ans 1, rue Giovaninelli
882 Martinero Angele Secrétaire atelier I.D.E.O. 25 ans Hanoï
983 Niedzielski Jean Dessinateur lithographe à l'I.D.E.O. 50 ans Hanoï
988 Nolle François Désiré Surveillant à l'I.D.E.O 49 ans Hanoï
1119 Renoux Gaston Papetier libraire I.D.E.O. 54 ans Hanoï
1147 Roché, Maurice Secrétaire atelier I.D.E.O. 24 ans Hanoï

———————

À L'OFFICE DU TOURISME

(*L'Écho annamite*, 17 avril 1939)

Sont désignés pour faire partie du conseil d'administration de l'Office central du Tourisme à compter de la date de la signature de l'arrêté :

……

M. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient, Hanoï ;

———————

BANQUE DE L'INDOCHINE

EXERCICE 1938

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 10 juin 1939)

[…] Nous avons participé […] aux augmentations de capital de […] l'Imprimerie d'Extrême-Orient […].

———————————

La Censure

Le nouveau président du comité

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 février 1940)

M. Laffage, directeur général de l'I. D. E. O., qui termine une période de réserve, va être appelé à prendre la présidence du Comité de Censure en remplacement de M. l'administrateur Bonfils, mobilisé.

———————————————————

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE HAIPHONG (TONKIN)

LISTE DÉFINITIVE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS

Année 1940

(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1er avril 1940, pp. 503)

1. — VILLE DE HAÏPHONG

9 Bonnafont Maxime Directeur de l'Imprimerie IDEO

———————

LES GRANDES ASSEMBLÉES
La Commission mixte du Grand Conseil
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1940)

Sont désignés comme membres de la commission mixte du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, les notabilités dont les noms suivent :

Notabilités du Nord.
Membres suppléants français

MM. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient à Hanoï…

———————————

HANOÏ
Mariages
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 février 1941)

Le 27 février 1941 à 15 h. 30, a eu lieu à la mairie, le mariage de M. Pierre Louis Vaquier, soldat, avec Mlle Louise Kœnig.

Les témoins étaient : MM. Léon Michelin, capitaine [entrepreneur à Vinh], chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, et Jean Thomas Niedzielski, chef du service photo-lithographique à l'I. D. E. O.

Nous adressons nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

———————————

La vie judiciaire
Prestation de serment des membres de la commission de conciliation
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 février et 2 mars 1941)

Grollier François, chef comptable à l'IDEO.

———————————

1941 (30 déc.) : édition du *Vieux Tonkin (1890-1894)*, de Claude Bourrin
https://humazur.univ-cotedazur.fr/s/humazur/item/1576#?c=&m=&s=&cv=

———————————

Les visites du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 8 mai 1942)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Decoux-agenda_1940-1945.pdf

Hanoï, 7 mai. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, accompagné de M. Gautier, Secrétaire Général, s'est rendu à l'usine des Imprimeries d'Extrême-Orient, le jeudi 7 Mai à 16 heures

M. Chapoulart, résident-maire, M. Duteil, directeur des. P.T.T., et M. Laffage directeur de l'imprimerie d'Extrême-Orient, ont salué le Gouverneur général à son arrivée.

M. Laffage a présenté à l'Amiral Decoux la série des timbres de la Cité Universitaire qui était en cours de tirage. Le Chef de la colonie a ensuite examiné la maquette du timbre à l'effigie du Maréchal Pétain qui doit être mis prochainement en service.

Après s'être entretenu un instant avec M. Inguimberly, professeur à l'école des Beaux-Arts, qui a dessiné le timbre, l'Amiral Decoux a pris congé des personnalités présentes et est rentré au Palais Puginier à 16 h. 20. (Arip)

———————————

Timbre de l'IDEO, signé Toli, à la gloire des jeunesses Ducoroy (Coll. Gérard O'Connell)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Jeunesses_Ducoroy.pdf

———————————

Le Gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 24 août 1942)

Dalat, 21 août. — … le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine… a reçu … M. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient à Hanoï. OFI.

———————————————————

Baron Robert GOURY du ROSLAN, président

Directeur, puis PDG (1940) du Crédit foncier de l'Indochine. Voir encadré
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Credit_foncier_IC.pdf

IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
Société anonyme fondée en 1907
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 1)

Objet : imprimerie et édition ; typographie et lithographie, photogravure, reliure, cartonnages, etc. Librairie générale et scolaire ; papeterie et fournitures de bureau ; matériel moderne de bureau, meubles, machines comptables.

Siège social : 28, rue Paul-Bert, Hanoï.

Capital social : 7.500.000 fr., divisé en 75.000 actions de 100 fr.

À l'origine, 600.000 fr. en 600 actions de 1.000 fr. porté en 1923 à 1.200.000 en 2.400 actions de 500 fr.

En 1926 à 2.400.000 fr. par prélèvement sur les réserves

En 1927 à 4.000.000 fr. par création de 3.200 actions de 500 fr. dont 1.600 émises au pair et 1.600 à 750 fr.

En 1938 à 5.000.000 fr. par création de 2.000 actions de 500 fr. émises à 530 fr.

En 1938. division des actions de 500 fr. en actions de 100 fr.

Porté en 1940 à 7.500.000 fr. par création de 25.000 actions de 100 fr. (incorporation de réserves).

Conseil d'administration : MM. [Robert] GOURY du ROSLAN, président ; R[ené] BONNAULT, R[ené] BOUVIER, J. COUESLANT [9], E. FRIEDMANN, H. DESEILLE, F[ernand] VIDRY [10], administrateurs.

Année sociale : du 1er juillet au 30 juin.

Assemblée générale : au plus tard en septembre.

Répartition des bénéfices : 5 % pour la réserve légale, 6 % d'intérêt aux actions ; sur le surplus : 10 % au conseil, 90 % aux actions.

Inscription à la cote : marché local.

———————————

Banque de l'Indochine
Assemblée générale du 19 juin 1946
LE RALENTISSEMENT DE L'ÉCONOMIE INDOCHINOISE
pourrait être arrêté par l'investissement de capitaux métropolitains
(*Climats*, 27 juin 1946)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch._1945-1966.pdf

……

Le rapport, analysant ensuite la situation financière, signale qu'une ordonnance fédérale, en date du 17 novembre 1945, a supprimé le cours légal et le pouvoir libératoire des billets de I. C. $ 500 de toutes catégories émis par la Banque de l'Indochine. Les coupures de type local, sorties des presses de l'Imprimerie d'Extrême-Orient, émises entre le 9 mars 1945, date du coup de force japonais, et le 23 septembre 1945, ont été déclarées sans valeur. Les autres billets de $ 500 de type normal ou de type local, émis avant le 9 mars 1945, ont dû être déposés aux guichets d'une caisse publique ou d'une banque intermédiaire agréée. Leur montant a été porté, à

———————————

[9] Jean Coueslant : né le 12 novembre 1891 à Alençon. Fils de Salomon Louis *Auguste* Coueslant, alors directeur de l'*Avenir de l'Orne*, plus tard imprimeur à Cahors, chevalier de la Légion d'honneur. Blessé de guerre en 1915. Muté au Tonkin en 1916. Avocat à Haïphong. Directeur du contentieux (1937) de la Banque de l'Indochine qu'il représenta au conseil d'une dizaine de sociétés. Décédé le 4 juillet 1978 à Louveciennes. Marié à Renée Blarez. Trois enfants dont Yves (1926-2013), co-fondateur de Dyptique (maison de senteurs).

[10] Fernand Vidry : gendre de Briffaud (charbons et briquettes, Haïphong), concessionnaire des docks d'Haïphong, juge consulaire, administrateur de la Manufacture de tapis Hang-Kênh.

concurrence de 70 %, au crédit de comptes spéciaux soumis à des règles spéciales de déblocage.

Ces décisions, prises par le haut commissariat au moment où l'autorité française n'était plus assurée que dans la partie Sud du pays, n'ont pas été sans provoquer dans leur exécution au Tonkin de graves difficultés avec les autorités d'occupation chinoises et avec les populations.

———————

DES *SPITFIRES* MITRAILLENT LA BANLIEUE DE HANOI
Des nids de résistance subsistent dans la ville
SEUL LE QUARTIER CHINOIS CONNAÎT LE SILENCE
(*Combat*, 22 décembre 1946)

……

On annonce d'autre part, qu'à « l'Ideo » (Imprimerie d'Extrême-Orient), deux personnes âgées ont été trouvées ligotées atteintes de coups de couteau et mutilées.

———————————

Capital porté à 3,12 M$ IC
Transfert du siège à Saïgon

Coll. Peter Seidel
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Peter_Seidel.pdf

IDEO
IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
Société anonyme au capital de 3.120.000 piastres indochinoises
divisé en 312.000 actions de 10 piastres indochinoises chacune

———

Statuts déposés en l'étude de Me Deroche, notaire à Hanoï

Droit de timbre acquitté par abonnement
vvvvvvv
Avis d'autorisation inséré au *Journal officiel de l'Indochine*
du 10 juillet 1947
et du
29 janvier 1948

Siège social à Saïgon
Registre du commerce : Saïgon, n° 3229-B

———

ACTION DE DIX PIASTRES INDOCHINOISES AU PORTEUR
Paris, le 14 avril 1926
Un administrateur : Goury du Roslan
Par délégation du conseil d'administration : ?
Impr. Chaix, rue Bergère, 20, Paris

———————

Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf

Hanoï. — Magasins de l'Imprimerie d'Extrême-Orient. Cliché Agence des colonies. Éd. P.C. Paris.
Carte envoyée le 28 juin 1951.

———————

AEC 1951-1004 — Imprimerie d'Extrême-Orient (IDEO), 6, rue Cornulier-Lucinière, SAIGON (Sud Viet-Nam).

Bureau à PARIS 9, rue Louis-Murat (8e)

Capital. — Société anon., fondée en 1907, 3.120.000 piastres I. C. en 312.000 act. de 10 piastres.

Dividendes. — 1947 : néant ; 1948 : :2 p. 50.

Objet. — Imprimerie et édition ; typographie et lithographie, photogravure, reliure, cartonnages, etc. ; librairie générale et scolaire ; papeterie et fournitures de bureau, matériel moderne de bureau, meubles, machines comptables.

Exp. — Livres et publications périodiques, annuaires officiels.

Imp. — Livres français et étrangers, matériel et matières pour imprimerie, machines à écrire et à calculer, classeurs.

Succursales. — Hanoï : 28, rue Paul-Bert ; Haïphong : 63, boulevard Paul-Bert.

Conseil. — MM. [Robert] Goury du Roslan [Créd. foncier Indoch.], présid. ; Ernest Friedmann [11], Henri Rolloy [Bq Indoch.], Georges Tournon [12], Jean Coueslant, Henri Deseille et Joseph Laffage [ancien directeur de l'IDEO et membre de l'Office central de tourisme indochinois].

———————

[Desfossés 1956/0]

———————

[11] Ernest Friedmann : administrateur de la Cie gén. des pêcheries d'outremer et des Mines du Djebel Sahlref (Maroc)(AEC 1951), administrateur (avec Jean Coueslant) de Buhler-Fontaine (produits de nettoyage et d'entretien)

[12] Georges Tournon (Bordeaux, 1904-Bosc-le-Comte, Seine-Maritime, 1988) : gérant de l'Imprimerie créée à Paris par son père, André Tournon (Meschers, 1873-Genève, 1934), ingénieur ECP. Marié à Thérèse Bouvier, fille de René. Successeur de son beau-père au conseil de l'Imprimerie d'Extrême-Orient.